



---

LA RECHERCHE  
DE LA VÉRITÉ

---

A propos de  
**STALINE**

Youri Yémélianov

# La Recherche de la Vérité à propos de Staline

## *Youri Yémélianov*

---

**Du livre par Youri Zhoukov « *Inoi Staline* » (« Un Staline Différent »)**

**Youri Yémélianov est l'auteur' des Notes sur Boukharine : Révolution, Histoire, Personnalité', Moscou, 1989; 'Staline' (Deux Volumes), Moscou, 2002; et 'Khrouchtchev' (Deux Volumes), Moscou, 2005, tous en russe.**

**Traduction Dr Adélarde Paquin**

L'écroulement de l'ordre socialiste en Union soviétique et quelques autres pays en Europe, la désintégration du bloc socialiste et de l'URSS ont été précédés par une propagande antisoviétique active. Cette propagande a été patronnée par l'Ouest et organisée par les Cinquièmes Colonnes locales (en URSS les plus influents personnages de la Cinquième Colonne furent des leaders du PCUS tels que M. Gorbachev, A. Yakovlev, B. Yeltsin et d'autres). Le but de la propagande était de peindre le capitalisme comme un système social de liberté et de respect pour les droits de l'homme et de dépeindre le socialisme comme un système de terreur, de privation humaine et de misère. À la fin des années 1980 et le commencement, des années 1990, beaucoup de journaux populaires et magazines de l'URSS et toutes les chaînes de télévision répandent des mensonges sur le socialisme et son histoire. Les altérations les plus grandes ont concerné la période de Staline de l'histoire soviétique. Utilisant les interprétations fausses de l'histoire soviétique faite par N.S. Khrouchtchev au XXe Congrès du PCUS (1956) les ennemis du Socialisme ont amèrement attaqué Staline et sa politique. Presque toute l'histoire soviétique a été limitée à l'histoire des arrestations massives et des exécutions de 1937-1938. En même temps, Staline et ses partisans ont été rendus responsables des grosses violations de la loi, des arrestations et des exécutions de beaucoup de gens innocents.

Maintenant 15 ans après la chute du socialisme en Europe la grande majorité des peuples des anciens pays socialistes ont pris conscience des maux du capitalisme et en conséquence la nostalgie massive des avantages perdus du socialisme se développe. Il fait que les actuels dirigeants capitalistes de la Russie et des autres anciens pays socialistes renouvellent leurs efforts de propagande antisocialistes et anticommunistes. Comme la propagande antisoviétique continue Staline demeure sa cible centrale et l'objet de mensonges fantastiques. Les auteurs des films « documentaires » montrés à la TÉLÉVISION parlent des 100 millions de personnes environ tuées sur les ordres de Staline. (La population entière de l'URSS était environ de 200 millions au moment de la mort de Staline et c'est un mystère de savoir comment un pays tant affaibli par des arrestations et des exécutions a pu vaincre l'Allemagne Nazie et ses alliés.) Les expressions rebattues des « représailles de Staline et » des camps de Staline sont dans l'utilisation quotidienne dans le jargon politique russe moderne.

Cependant, les expériences des 15 dernières années ont rendu beaucoup de personnes en Russie plus méfiantes de la propagande officielle. Malgré la forte pression des autorités, des musées et des monuments consacrés à Staline sont apparus dans une ville après l'autre partout en Russie. De plus en plus, les auteurs écrivent des articles et des livres dans lesquels ils réfutent le mensonge officiel du passé soviétique et rendent hommage à Staline.

Ces auteurs ne sont pas tous des marxistes. Mais l'expérience de l'écroulement de leur pays les a fait chercher les vraies explications de l'histoire de la Russie. Leur connaissance des faits réels de l'Histoire et

leur intégrité professionnelle les ont fait réfuter les mensonges de la propagande officielle et apportent à la vie de nouveaux faits de la société soviétique, de son développement et de ses chefs. Un tel auteur est Youri Zhoukov. Son livre « Un Staline Différent » (« *Inoi Staline* », Moscou, 2003) a causé une sensation réelle parmi tous ceux qui sont intéressés par l'Histoire soviétique.

Le titre du livre induit quelque peu en erreur. Zhoukov n'essaye pas d'explorer profondément dans la personnalité de Staline et son livre ne représente pas la biographie de Staline. Le livre couvre seulement 5 ans de l'activité politique de Staline. Comme c'est exposé dans son sous-titre, le livre est consacré aux réformes politiques de l'URSS au milieu des années 1930 patronnées par Staline.

Encore jusqu'à un certain degré Youri Zhoukov a eu raison dans son choix du titre pour son livre. Quoique son livre, comme l'auteur le reconnaît, ne répond pas à toutes les questions de cette période compliquée et controversée de l'histoire Soviétique, les faits employés dans ce livre et les conclusions qui les suivent détruisent les stéréotypes qui ont été largement étendus dans le monde entier depuis le rapport que Khrouchtchev a présenté au XXe Congrès du PCUS. Présentant un corps énorme de fait irréfutable Youri Zhoukov fait des conclusions convaincantes qui rendent le regard de Staline complètement différent à ce qu'il a ressemblé dans le rapport de Khrouchtchev et dans les fabrications postérieures de la propagande anti-staliniste.

Khrouchtchev et ceux qui ont répété ses accusations fausses ont essayé de faire croire au peuple que les arrestations et les exécutions de beaucoup de membres du Parti en 1937-1938 furent causées par les méthodes arbitraires de Staline ou par sa manie de persécution. Ils ont prétendu qu'aucun fonctionnaire du Parti communiste n'a participé à l'activité subversive contre l'État Soviétique et qu'il n'y avait aucun complot contre le gouvernement soviétique dans le temps de l'avant-guerre.

Quoique Youri Zhoukov ne fasse pas d'analyse détaillée des activités subversives contre le Gouvernement Soviétique dans les années 1930, il montre dans son livre que la lutte du secrétaire du Comité exécutif central de l'URSS A. Yenukidze contre J. Staline l'a finalement conduit à organiser un complot pour renverser le gouvernement soviétique. Parmi les participants à ce complot se trouvaient le Commissaire du Peuple pour les Affaires internes (le chef de l'URSS NKVD) N. Yagoda et ceux que l'on a supposés pour garantir la sécurité du Kremlin.

Tandis que selon Khrouchtchev Staline ensemble avec ses collègues du Politburo (V. Molotov, K. Voroshilov, L. Kaganovich) étaient les ennemis jurés des procédures démocratiques, Youri Zhoukov offre tout à fait une image **différente** : Staline a proposé un programme de démocratisation de la vie soviétique, avec Molotov, Voroshilov et Kaganovich soutenant complètement Staline dans ses initiatives, tandis qu'Yenukidze et beaucoup d'autres fonctionnaires du Parti ont été fortement opposés aux réformes démocratiques de Staline.

Tout en désignant correctement les principes démocratiques des réformes politiques de Staline, Youri Zhoukov ne réussit pas à montrer qu'elles correspondaient organiquement à la nature démocratique de l'idéologie communiste et qu'elles résultaient du développement naturel de la vie politique soviétique. En nous rappelant correctement les tentatives du gouvernement soviétique à organiser un front international uni contre Hitler avant la Deuxième Guerre mondiale, Youri Zhoukov n'essaye pas d'expliquer les réformes politiques à l'intérieur de l'URSS par les buts de la politique étrangère de Staline. Selon Zhoukov il apparaît que pour consolider la lutte contre Hitler Staline a essayé de construire la vie politique en Union soviétique suivant les lignes de la démocratie occidentale bourgeoise. En même temps, Zhoukov considère que l'opposition de Yenukidze à ces réformes a été causée par sa fidélité aux idéaux du communisme et de la révolution communiste mondiale et cela a causé son animosité et vers l'établissement de relations politiques plus proches avec les démocraties bourgeoises Occidentales avant la Guerre et les réformes démocratiques de Staline.

Zhoukov évite de s'arrêter sur les principes démocratiques du communisme et déforme donc la raison pour laquelle Yenukidze et d'autres étaient opposés aux réformes de Staline. Quoique "A. Yenukidze et d'autres ont soutenus Staline dans sa lutte contre l'opposition dans le Parti dans les années 1920, ils ont finalement établi une alliance avec les trotskistes. Cette alliance s'est développée en raison du conflit en croissance entre leurs intérêts personnels et les buts du développement socialiste. L'opposition de Yenukidze a reflété certaines tendances malsaines qui se sont répandues parmi plusieurs membres du Parti et fonctionnaires soviétiques de ce temps-là.

Il doit être dit qu'au milieu des années 1930 la plupart des membres du Parti et des fonctionnaires soviétiques avaient occupé leurs postes dirigeants depuis 1917-1918. En ce temps-là, le Parti communiste manquait de membres instruits et beaucoup des fonctionnaires du Parti avaient une éducation générale et politique insuffisante. En plus, leurs premières années d'emplois administratifs ont coïncidé avec la Guerre civile. Pendant ces années, ils sont devenus habitués à recourir librement dans leur travail à la contrainte militaire plutôt qu'à des arguments politiques. Cela a aussi expliqué à un haut degré les excès de la collectivisation de 1929-1930. La collectivisation des fermes individuelles des paysans si nécessaire s'est métamorphosée en une campagne militaire véritable et plusieurs premiers secrétaires locaux ont recouru à la violence pour forcer les paysans à joindre les fermes collectives. En 1930, Staline a censuré ces fonctionnaires du Parti et a écrit qu'ils souffraient 'des vertiges à cause des succès' de la construction socialiste soviétique.

Certains des fonctionnaires du Parti étaient habitués à leurs hauts postes administratifs et beaucoup d'entre eux faisaient de leur mieux pour les conserver à tout prix. Beaucoup de comités du Parti se sont métamorphosés en foyers d'intrigues et de champs de bataille entre politiciens se battant pour le pouvoir. Les groupes de concurrence se sont accusés de déviations idéologiques diverses. Les purges qui étaient périodiquement conduites dans le Parti pour se débarrasser des membres corrompus ont été employées par plusieurs premiers secrétaires pour expulser du Parti ceux qu'ils considéraient pour être leurs ennemis personnels.

Youri Zhoukov rappelle que Staline a critiqué les premiers secrétaires des organisations républicaines régionales et locales pour la création de clans personnels, consistants de gens qui leur étaient consacrés et qui les flattaient. Staline a aussi dit que chaque fois que ces chefs du parti obtenaient de nouvelles nominations en d'autres républiques et provinces, ils transféraient leurs clans personnels avec eux.

En même temps, Staline a dit que les purges du Parti de 1935-1936 ont abouti à l'expulsion de plusieurs membres du Parti qui n'étaient pas coupables d'aucune déviation de la ligne du Parti. Staline a désigné que le nombre d'entre ceux expulsés du Parti a de beaucoup excédé la quantité totale d'entre ceux qui ont soutenu Trotski, Zinoviev et d'autres leaders des groupes d'opposition. Il a accusé ces chefs du Parti de traitement autoritaire des membres ordinaires du Parti et a prétendu que les purges ont seulement causé la colère de ceux expulsés du Parti.

Youri Zhoukov cite aussi la déclaration faite par V. M. Molotov à la réunion de juin (1937) de la séance plénière du Comité Central du Parti : 'récemment le camarade Staline a dit plusieurs fois que notre vieille voie d'évaluer les gens est complètement insuffisante. Une personne peut avoir une expérience prérévolutionnaire d'adhésion au Parti. Alors, il a la bonne qualité d'avoir participé à la révolution d'Octobre. Il a bien agi durant la Guerre civile. Il s'est battu contre les trotskistes et les Personnes de droite... Mais ce n'est pas suffisant. Actuellement nous avons besoin... que les chefs du Parti soient capables de trouver la compréhension appropriée des besoins populaires, de déplacer les nouveaux venus en avant au lieu de ceux qui se sont métamorphosés en bureaucrates'.

Staline craignait que la bureaucratisation du Parti puisse mener à sa chute. En 1937, il a comparé les communistes soviétiques à Antaeus de la mythologie grecque dont la force était invincible tant qu'il restait

en contact avec sa mère la Terre. Staline a dit que tant que les communistes" demeurent en contact avec leur mère – le Peuple, qui leur a donné naissance, les a nourris et les a instruits, ils ont toutes les chances de rester invincibles '. Ces mots ont impliqué que quand les communistes perdent leur contact avec le peuple ils peuvent perdre leur force et peuvent être écrasés.

Tout en ignorant et déformant en partie les questions politiques et idéologiques profondes derrière l'opposition des fonctionnaires du Parti, Youri Zhoukov a tout à fait raison en déclarant que la lutte de Staline et ses adversaires s'est développée sur le projet de la nouvelle Constitution de l'URSS, qui a été travaillée en 1935-1936, particulièrement sur le nouvel ordre des élections.

De 1918 à 1936, les députés des Soviets locaux ont été élus par un vote à main levée aux assemblées populaires. Les Soviets locaux ont élu des députés aux soviets provinciaux aux sessions ouvertes. Ils ont à leur tour élu des Soviets républicains, qui ont élu le Soviet suprême d'URSS. La représentation des citoyens était cinq fois plus grande que celle des villageois. De plus, tous les représentants des anciennes classes exploiteuses aussi bien que les prêtres ont été interdits de voter.

Le nouveau système d'élections établissait des élections directes et proportionnées établies avec scrutin secret. Les limitations mises sur les anciens représentants des classes exploiteuses et sur les prêtres furent relevées. En employant un proverbe russe ('si vous avez peur des loups, vous n'avez pas besoin d'aller à la forêt'), Staline s'est moqué des tentatives de préserver ces limitations. Au congrès de Toute l'Union des Soviets en novembre 1936, Staline a dit : ' d'abord, ce ne sont pas tous les anciens koulaks, les gardes blancs et les prêtres qui sont opposés au pouvoir Soviétique. Deuxièmement, si les gens choisissent quelque part des personnes étrangères au pouvoir soviétique, cela signifierait tout simplement que notre travail de propagande n'est propre à rien et que nous avons mérité une telle honte. Mais si notre propagande se développe de la vraie manière bolchevique, alors le peuple ne laisserait pas des gens étrangers dans les corps suprêmes.

En plus, comme Youri Zhoukov le souligne particulièrement, Staline avec l'appui de Molotov, Voroshilov, Kaganovich et d'autres ont voulu avoir des élections à la base alternative. Dans le projet du bulletin pour la première élection au Soviet suprême d'URSS là furent mentionnés plusieurs candidats à un siège dans le Soviet.

Youri Zhoukov signale correctement que les changements du système d'élection aux Soviets ont été complétés par les propositions de Staline sur les changements énormes du personnel dirigeant du Parti. Mentionnant le discours de Staline à la réunion de la séance plénière du Comité central du Parti, de Février-Mars (1937), Youri Zhoukov écrit de l'inassouvissement profond de Staline avec le comportement politique et personnel de plusieurs fonctionnaires du Parti.

Après les procès de Moscou d'août 1936 et janvier 1937, qui ont révélé de nombreux cas de sabotage, après la découverte du complot d'Yenukidze en février 1937, Staline et d'autres leaders Soviétiques devinrent convaincus que plusieurs fonctionnaires du Parti étaient tellement absorbés dans des querelles personnelles qu'ils ne se souciaient pas de prêter attention aux activités des comploteurs antisoviétiques. Staline est arrivé à la conclusion qu'il était nécessaire de rééduquer les fonctionnaires du Parti. En mars 1937 à la réunion de la séance plénière du Comité central du Parti Staline a suggéré que tous les secrétaires du plus haut au plus bas niveau du Parti (plus de 100 mille fonctionnaires) devaient suivre des cours d'éducation politique.

En même temps, Staline a suggéré que tandis que les premiers secrétaires étudiaient dans de tels cours leurs emplois devaient être remplis par d'autres membres du Parti. Au milieu des années 1930 en raison de la croissance rapide de l'éducation soviétique le nombre des membres du Parti qui étaient des diplômés d'Université s'était immensément accru. Après l'achèvement des études aux universités et aux autres hauts

établissements d'éducation, ces membres du Parti avaient acquis l'expérience suffisante pour travailler aux usines soviétiques nouvellement construites. Ils ont activement participé à la construction socialiste et n'ont pas été impliqués dans les intrigues des comités provinciaux et républicains du Parti. Staline, Molotov et d'autres ont considéré ces gens comme une réserve à croissance rapide pour la direction du Parti.

Les propositions de Staline devaient changer résolument la composition de la direction du Parti dans l'esprit de la nouvelle constitution soviétique. La vieille direction aurait une meilleure formation politique et générale. En même temps, plusieurs fonctionnaires plus âgés seraient remplacés par des personnes avec une meilleure éducation et une expérience suffisante pour le travail aux entreprises modernes.

Youri Zhoukov apporte beaucoup de faits pour montrer que tandis que Yenukidze, Yagoda et d'autres eurent recours au complot secret, beaucoup des leaders républicains et provinciaux du Parti ont commencé un sabotage silencieux, mais actif des réformes de Staline. Citant des articles écrits par le premier Secrétaire de l'organisation transcaucasienne du Parti L. P. Béria et par le premier Secrétaire du Parti de Moscou N.S. Khrouchtchev, Youri Zhoukov montre que les principaux fonctionnaires du parti ou ignoraient la nouvelle Constitution et les élections selon le nouveau système, ou exprimaient des craintes exagérées que les ennemis de classe pussent employer les élections selon les principes de la nouvelle Constitution pour devenir députés au Soviet Suprême de l'URSS.

Youri Zhoukov affirme que l'opposition des premiers secrétaires des républiques et des provinces à la nouvelle Constitution a été causée par leurs craintes de perdre leurs places dans les Soviets pendant les élections. Beaucoup de paysans (et non seulement les koulaks) se sont rappelés les excès de la collectivisation et ils pouvaient voter contre ceux qui en 1929-1930 ont essayé d'accomplir à l'excès les plans de la collectivisation méconnaissant à tout prix les attitudes des paysans. Youri Zhoukov signale correctement que si tels secrétaires du Parti échouaient à être élus aux Soviets, leurs positions comme leaders du Parti pourraient être interrogées aussi.

Selon Youri Zhoukov l'effort principal de saper les réformes démocratiques poussées par Staline, Molotov et d'autres a été entrepris par le membre suppléant du Politburo et premier Secrétaire de l'organisation du Parti de la province sibérienne Occidentale, R.I. Eikhe. À la fin de juin 1937, il a présenté un mémorandum au Politburo avec des propositions qui allaient à l'encontre des réformes politiques de Staline. Quoique le texte du mémorandum ne fut pas trouvé, il y a la preuve évidente de son existence dans les allusions et les décisions prises sur la base du mémorandum.

Selon Youri Zhoukov, R.I. Eikhe a affirmé qu'il y a en Sibérie Occidentale plusieurs anciens koulaks exilés qui ont projeté d'organiser un soulèvement contre-révolutionnaire. Eikhe a demandé au Comité central du parti pour une autorisation de former 'une prétendue troïka' composée de l'Avoué de la province, du chef provincial du NKVD et de Eikhe lui-même. 'La troïka' doit avoir des pouvoirs extraordinaires pour examiner les activités contre-révolutionnaires et prendre des décisions juridiques concernant les conspirateurs.

Youri Zhoukov compare le mémorandum d'Eikhe à 'une petite pierre qui cause une avalanche terrible'. Cela a bientôt été suivi par une décision du Politburo du 2 juillet qui a soutenu l'affirmation que beaucoup d'anciens koulaks et de criminels ordinaires, qui sont retournés à leurs domiciles originaux après leurs termes de prison furent expirés, ont lancé des activités contre-révolutionnaires. La décision a prétendu que ces gens' sont les instigateurs principaux d'activités antisoviétiques et d'actes de sabotage dans des fermes collectives et Soviétiques, aussi bien qu'au transport et plusieurs branches de l'industrie. La décision a exigé que les instigateurs les plus actifs d'activités antisoviétiques et de sabotage doivent être immédiatement arrêtés et tués, tandis que les ennemis moins actifs doivent être bannis. La décision exigeait que dans le temps de cinq jours les leaders provinciaux du parti doivent envoyer au Comité central du Parti les listes

'des troïkas', le nombre de personnes à être arrêtées et tuées, le nombre de personnes à être arrêtées et bannies.

Pourquoi un tel changement radical de la position de Staline et des autres membres de Politburo eut-il lieu? Youri Zhoukov affirme que c'est arrivé en raison d'une forte pression sur Staline par un grand nombre des premiers secrétaires. Ayant mentionné un certain nombre de visites payées à Staline et Molotov par les principaux fonctionnaires provinciaux du Parti qui ont partagé la position prise par Eikhe, Zhoukov suggère qu'ils avaient présenté un ultimatum véritable à Staline, Molotov et d'autres.

Pour comprendre pourquoi Staline, Molotov et d'autres membres du Politburo ont changé leur politique, il faut aussi tenir compte de quelques faits qui sont mentionnés dans le livre de Zhoukov, mais brièvement. Tout d'abord, il faut tenir compte de l'exposition du complot du Maréchal Toukhachevsky qui a eu lieu en mai. Les comploteurs avaient des rapports avec des généraux allemands et projetaient un coup d'État. Tandis que la majorité des participants du complot était des militaires, il y avait plusieurs membres civils du Comité central du Parti parmi eux. Le Commissaire populaire aux Affaires intérieures (chef du NKVD après le renvoi de G. Yagoda) N.I. Yezhov a fait un rapport à la réunion de la séance plénière de juin du Comité central du Parti demandant à leurs membres pour la permission d'arrêter 11 membres à part entière et 14 membres suppléants du Comité central impliqués dans le complot de Toukhachevsky.

Pour quelque raison Youri Zhoukov ne tient pas compte des faits relatés dans un livre écrit par Vladimir Pyatnitsky ' *le Complot contre Staline* ', qui est spécifiquement consacré à la réunion de la séance plénière du Comité central du Parti en juin (1937). Quoique l'auteur de ce livre attaque Staline, il reconnaît que pendant cette séance plénière il y avait un certain nombre de discours faits contre la prolongation des pouvoirs extraordinaires du NKVD et Yezhov. Une protestation particulièrement véhémement a été faite, I. À. Pyatnitsky (le père de l'auteur) qui était le chef du département politique-administratif du Comité central du Parti et pendant une longue période de temps était le secrétaire du Comité exécutif Central du Comintern.

Staline a essayé de venir aux accords avec Pyatnitsky pendant la réunion plénière. Après le discours de Pyatnitsky, un intervalle a été annoncé. Molotov, Voroshilov et Kaganovich ont parlé à I. À. Pyatnitsky et a dit que Staline a cru en son honnêteté personnelle à ses valeurs, son talent comme un bon organisateur et administrateur. Ils ont demandé à Pyatnitsky de se rétracter de sa déclaration. Mais Pyatnitsky était inflexible. Ensuite, 15 autres membres du Comité central ont soutenu Pyatnitsky et ont exigé la cessation des pouvoirs extraordinaires du NKVD et de Yezhov.

À ce temps un des Membres du Comité central Filatov a dit à Staline que l'opposition de Pyatnitsky et des autres au NKVD était le résultat de la décision prise à une réunion en secret à l'appartement de Pyatnitsky. Filatov était le seul participant de cette réunion qui en a informé Staline. Juste il y a un mois en Mai Staline fut informé du complot de Toukhachevsky exposé par le NKVD. Maintenant, il a appris d'une rencontre secrète tenue par des douzaines de membres du Comité central qui ont essayé d'arrêter de nouvelles enquêtes par le NKVD.

Ainsi quand Eikhe et d'autres membres du Comité central sont venus à Staline et Molotov avec des demandes pour ne pas refréner les activités du NKVD, mais les augmenter en les faisant suivre contre des anciens koulaks, Staline et ses collègues les plus proches avaient une raison de supposer que ces suggestions venaient d'un camp tout à fait opposé. En réalité Staline faisait face à l'opposition de sa politique sur deux fronts. Tandis que Pyatnitsky et d'autres exigeaient la fin des arrestations des hauts fonctionnaires impliqués dans des complots contestataires et blâmaient le NKVD d'arbitraire, Eikhe et d'autres louaient le NKVD, mais voulaient juste le diriger vers d'autres buts.

On peut supposer qu'en ce temps-là N.I. Yezhov n'était pas tout à fait sûr de sa position. Comme chef du département politique-administratif du Comité central du Parti, Pyatnitsky contrôlait le NKVD. Yezhov savait que Staline avait confiance en Pyatnitsky. Yezhov pouvait craindre qu'il puisse perdre sa position comme chef du NKVD si Pyatnitsky et ses partisans prévalaient. Donc, Yezhov rejoignait Eikhe et les autres. Zhoukov a tout à fait raison de supposer que « Yezhov est facilement venu aux accords avec Eikhe, avec plusieurs premiers secrétaires et a été d'accord avec la nécessité aussitôt que possible pour supprimer ceux qui étaient certains de voter contre eux ».

Ainsi, Staline et ses partisans loyaux se sont trouvés opposés non seulement par les groupes influents constituant la majorité des membres du Comité central, mais aussi par le NKVD armé de pouvoirs extraordinaires. Cela peut expliquer pourquoi Staline et d'autres ont fait une tournure soudaine dans leur politique.

En attendant, comme Zhoukov le déclare, les premiers secrétaires ont présenté leurs demandes pour l'exil et l'exécution des contre-révolutionnaires clandestins qu'ils ont promis de découvrir dans leurs provinces et républiques. Zhoukov signale que « les plus sanguinaires se sont trouvés être deux personnes – R.I. Eikhe, qui a déclaré son intention de tuer 10,800 habitants de la Sibérie Occidentale... et N.S. Khrouchtchev, qui soupçonneusement a rapidement réussi à trouver et compter dans la province de Moscou 41,305 anciens koulaks et criminels et qui a insisté ensuite sur leur expulsion et exécution ». Il est remarquable que dans son rapport au XXe Congrès du Parti Khrouchtchev n'ait pas dit un mot ou du mémorandum d'Eikhe, ou des demandes d'exils et des exécutions classées par Eikhe et lui-même. Au lieu de cela, Khrouchtchev a loué Eikhe et l'a dépeint comme une victime innocente de la terreur de Staline.

Montrant que Staline et ses collègues les plus proches ont temporairement perdu le contrôle de la situation, Zhoukov signale que beaucoup des partisans actifs de Staline dans ses réformes de démocratisation (Y.A. Yakovlev, B.M. Tal, A.I. Stetzky) ont perdu leurs emplois et ont ensuite été arrêtés. Il est clair que Staline était incapable de défendre certains de ses partisans. Il y a d'autre preuve, que Yezhov n'a pas voulu se limiter aux exécutions des plus petites figures parmi les partisans de Staline. Plus tard, quand Yezhov fut arrêté des papiers furent trouvés dans son coffre-fort personnel qu'il avait rassemblé pour préparer « un cas » contre Staline.

En même temps Yezhov, Eikhe et d'autres ne pouvaient pas risquer de renverser Staline et ses partisans. Le nom de Staline était l'incarnation même du socialisme. La popularité de Molotov, Voroshilov et Kaganovich était aussi grande. Beaucoup de villes, d'usines, de fermes collectives ont été nommées après eux. Yezhov et d'autres ont couvert leur opposition à Staline par une flatterie constante et des déclarations de fidélité. Yezhov a même proposé de nommer Moscou après Staline et l'appeler Stalindar. La proposition a été résolument rejetée par Staline.

Paradoxalement, la tentative d'Eikhe et d'autres pour détourner les activités du NKVD des enquêtes de complots parmi les fonctionnaires du Parti n'a pas arrêté leurs arrestations. Obtenant la permission de découvrir des complots contre-révolutionnaires antisoviétiques, certains des premiers secrétaires se sont empressés d'exiger les arrestations de leurs rivaux pour les hauts postes. Ainsi, le premier secrétaire du Comité central du Parti communiste d'Ouzbékistan A.I. Ikramov a demandé au Politburo le 24 juin 1937 de remplacer le Président du Conseil des Commissaires du Peuple d'Ouzbékistan Faizulla Hodzhaev « pour ses connexions contre-révolutionnaires ». Plus tard Hodzhaev a été arrêté.

Cependant, les partisans de Hodzhaev ont réussi à incriminer Ikramov. Comme Zhoukov le signale, Ikramov lui-même a été expulsé du Parti en septembre 1937 et arrêté ensuite. En mars 1938 et Hodzhaev et Ikramov ont été exécutés sur les accusations de haute trahison et d'espionnage pendant le procès de Moscou.

Beaucoup de rivalités ont été arrangées en 1937 de façon semblable, comme plusieurs fonctionnaires du Parti ont essayé de supprimer ceux qui pourraient avec succès rivaliser avec eux pour les postes vacants dans le Parti et la hiérarchie soviétique. Bientôt la campagne de diffusion d'accusations fausses se répandit dans tout le pays. Beaucoup de personnes ont calomnié leurs collègues et ils ont été arrêtés par le NKVD. Cette période des violations massives de la loi fut plus tard appelée 'Yézhovshina'. Il est évident, que les pratiques illégales lancées au commencement par un certain nombre des fonctionnaires du Parti allaient à l'encontre des principes préconisés par Staline et de sa politique de démocratisation. Cela permet à Youri Zhoukov de conclure que « la tentative de Staline pour reformer le système politique de l'Union soviétique a abouti à un fiasco complet ».

On pourrait contredire cette déclaration catégorique par Youri Zhoukov. D'abord, malgré l'opposition têtue par le corps influent des fonctionnaires du Parti la Constitution de Staline a été adoptée et la première élection au Soviet suprême d'URSS a été conduite d'une nouvelle façon (direct, égal, secret). Deuxièmement, Staline avec l'appui de beaucoup de communistes a graduellement commencé à reconstituer la légalité, qui a été violée par les secrétaires provinciaux et le NKVD. En janvier 1938 la réunion de la séance plénière du Comité central du Parti a condamné 'l'approche formaliste et bureaucratique aux appels des gens expulsés du Parti communiste de Toute l'Union' et a exigé de prendre des mesures résolues pour arrêter une telle pratique. La décision du Comité central a prêté attention à un certain nombre d'expulsions arbitraires des membres du Parti dans la deuxième moitié de 1937. La décision a proclamé un retour aux principes préconisés par Staline en mars 1937 à la réunion de la séance plénière du Comité central du Parti.

Quoique la décision mette tout le blâme pour les violations de normes légales sur les fonctionnaires locaux du Parti, la position d'Yezhov commençait à s'affaiblir. En août 1938 le Politburo a commencé à examiner le travail du NKVD. En novembre 1938 Yezhov a perdu le poste de chef du NKVD. En avril 1939 il a été arrêté et accusé de violations brutes des normes légales. Eikhe et d'autres secrétaires qui étaient actifs dans le commençant une campagne d'exils et des exécutions ont été aussi arrêtés.

En même temps beaucoup de milliers des gens arrêtés pendant l'Yézhovshina furent libérés. Parmi eux était un certain nombre de généraux soviétiques, y compris K.K. Rokossovsky, qui a joué un rôle important durant la Grande Guerre patriotique.

Malgré les lourdes pertes infligées par l'Yézhovshina, l'Union soviétique n'en a pas été fatalement affaiblie. D'abord, parmi ceux arrêtés et exécutés en 1937-1938 il y avait des espions réels et des ennemis du socialisme. À la différence des pays de l'Europe occidentale, l'URSS s'est avérée être libérée de 'la Cinquième Colonne' qui a laissé Hitler gagné des victoires. Des généraux allemands se sont plaints pendant les premiers mois de la guerre qu'ils manquaient d'une information véridique sur l'Armée Rouge et l'industrie de la défense soviétique comme ils n'avaient pas le nombre suffisant de leurs agents à l'intérieur de l'URSS. À l'exception du général Vlasov qui s'est rendu aux Allemands en 1942 et a collaboré plus tard avec eux, Hitler a échoué à trouver l'appui parmi le corps dirigeant soviétique de haut rang.

Deuxièmement, beaucoup de politiciens ambitieux qui se souciaient seulement de leur pouvoir ont perdu leurs emplois, leur liberté et leur vie pendant la lutte intérieure de 1937-1938. Leurs emplois ont été finalement pris par d'autres. Youri Zhoukov reconnaît qu'un des résultats des événements de 1937-1938 était l'apparition à la direction soviétique supérieure des personnes qui étaient plus instruites et avaient une meilleure expérience dans l'économie moderne. Les emplois des maréchaux et des officiers impliqués dans le complot de Toukhachevsky ont été pris par les officiers plus jeunes qui avaient une meilleure éducation militaire. Les nouveaux fonctionnaires du Parti qui ont remplacé ceux arrêtés en 1937-1938 se sont sincèrement consacrés à la cause de communisme et étaient plus instruits politiquement à la différence de

plusieurs fonctionnaires plus âgés. La nouvelle direction du Parti, l'économie soviétique et l'Armée Rouge ont prouvé leur valeur pendant la Grande Guerre patriotique.

Et la dernière, mais pas la moindre des conséquences des événements des années 1930 fut la consolidation du Peuple Soviétique autour de Staline et de sa politique. Il doit être noté que les représailles massives des années 1930 ont touché surtout les strates sociales qui ont constitué seulement une minorité du Peuple Soviétique. En même temps l'adoption de la Constitution de Staline qui a proclamé les principes de la démocratie socialiste et a incarné les accomplissements de la construction socialiste, a fait que la plus grande partie du Peuple Soviétique a compris les avantages évidents du nouvel ordre socialiste. La dévotion du Peuple soviétique à cet ordre a été démontrée par sa lutte héroïque pendant la Grande Guerre Patriotique.

Encore Youri Zhoukov est correct dans l'indication qu'en 1937-1938 Staline a échoué à mettre en œuvre certaines des particularités essentielles de ses réformes politiques. Zhoukov mentionne spécifiquement le fait qu'en raison de l'opposition têtue de plusieurs fonctionnaires du Parti en 1937 Staline a dû abandonner son plan de conduire des élections avec des candidats alternatifs. La seule relique de l'idée de Staline était une inscription au sommet de chaque bulletin à chaque élection tenue en Union soviétique avant qu'il n'ait cessé d'exister en 1991 qui a dit : 'laissez dans le bulletin le nom d'UN candidat, pour qui vous votez, biffant tout le reste'. Quoiqu'en pratique l'inscription n'ait pas signifié grand-chose, comme pendant ces élections il y avait juste UN candidat, l'inscription a rappelé qu'en principe les électeurs doivent avoir un choix d'un certain nombre de candidats.

Zhoukov ne réussit pas à mentionner aussi un fait évident, que le plan de Staline de l'éducation politique des fonctionnaires du Parti qu'il a dévoilé en mars 1937 aussi a échoué de se réaliser. Peut-être les difficultés de la période d'avant-guerre, la guerre et plus tard la guerre froide n'ont pas permis à Staline d'organiser l'éducation de tous les fonctionnaires actifs du Parti. En conséquence, beaucoup de postes importants étaient toujours occupés par des fonctionnaires qui ont manqué d'une éducation politique et générale appropriée. Parmi eux se trouvaient des personnes telles que N.S. Khrouchtchev et L.P. Béria. Au commencement ils ont silencieusement saboté les réformes de Staline. Alors, ils étaient actifs dans l'Yézhovshina. Mais ils avaient l'esprit assez vif pour voir le changement du climat politique et ils sont devenus actifs en combattant Yezhov et ses partisans. Quoique Staline fut conscient de leur bas niveau d'éducation générale et politique et leurs autres défauts, il appréciait leur énergie. Et Khrouchtchev et Béria ont continué à occuper des emplois importants.

Tandis que Staline essayait constamment d'avancer les personnes qui étaient de tout cœur consacrées à la cause du communisme, et qui avaient une bonne éducation et de l'expérience dans le travail pratique, il semble qu'il comprenait les défauts de la direction politique existante de l'Union soviétique. Pendant le XIX Congrès du PCUS Staline a fait un autre effort de changer la composition des hauts rangs du Parti. Il a suggéré l'agrandissement du corps nouvellement créé du Comité central du PCUS en y recrutant un certain nombre de leaders remarquables des Partis de province des organisateurs de la production économique et des théoriciens. Dans les premiers mois de 1953 Staline a préparé un document dans lequel il a suggéré qu'il démissionne du poste de Président du Conseil des Ministres de l'URSS et ce travail serait pris par l'ancien premier secrétaire du Parti communiste biélorusse et l'ancien chef du Quartier général du mouvement de partisan d'URSS pendant la Guerre P.K. Ponomarenko.

On le sait que L.P. Béria et N.S. Khrouchtchev étaient les ennemis endurcis de Ponomarenko depuis les années de Guerre. Aussi la nomination de Ponomarenko pourrait signifier que d'autres changements devaient bientôt suivre. La maladie soudaine et ensuite la mort de Staline ont causé plus tard beaucoup de soupçons. Il a été revendiqué que Staline a été empoisonné par ses collègues. Au moins, il est clair que Béria, Malenkov et Khrouchtchev qui ont rendu visite à Staline après qu'il a été trouvé couché inconscient

sur le plancher dans sa résidence, n'ont même pas appelé de médecin pour l'examiner. Trois ans après la mort de Staline, Khrouchtchev a commencé sa campagne 'anti-Staline.

Les fautes de la façon soviétique de choisir des personnes pour des positions dirigeantes sont devenues évidentes pendant les 11 ans où N.S. Khrouchtchev a occupé le travail du Premier Secrétaire du Comité Central du Parti. Ce furent les années qui sont devenues d'une triste notoriété pour un certain nombre d'erreurs brutes dans l'idéologie, dans les sphères économiques et politiques aussi bien que dans la politique étrangère de l'URSS. Quoique Khrouchtchev ait été écarté par un vote unanime du Comité central du Parti en octobre 1964, rien ne fut fait pour modifier le système politique de l'URSS et du PCUS. Les événements suivants ont montré que le système politique du PCUS et de l'URSS n'a pas empêché l'arrivée au pouvoir de tels traîtres au communisme et de leur propre pays comme Gorbachev, Yakovlev, Yeltsin. Il est tout à fait probable que si Staline et ses partisans avaient réussi à mettre en œuvre les réformes politiques l'URSS aurait eu un meilleur système de choisir leurs leaders politiques et empêcher ainsi Khrouchtchev, Gorbachev et les autres de prendre le pouvoir.

Il est aussi évident que quoique Youri Zhoukov ne partage pas l'idéologie communiste, , comme un vrai patriote russe, il est désolé que les réformes politiques de Staline ne furent pas achevées. Quoique 'Youri Zhoukov reconnaît que sa recherche des vraies explications des événements des années 1930 en URSS est incomplète comme plusieurs documents liés à la période sont toujours tenus secrets ou ont été détruits sur les ordres de Khrouchtchev, son livre démontre la fausseté des fabrications faites par Khrouchtchev et ses disciples des événements de 1937-1938. Avec toutes ses fautes et défauts évidents, le livre de Zhoukov fait une incursion nouvelle et importante dans l'étude de l'histoire soviétique.

---

# UNITE COMMUNISTE -LYON-

---



[Unitecommuniste.fr](http://Unitecommuniste.fr)

[Unite.communiste.lyon@gmail.com](mailto:Unite.communiste.lyon@gmail.com)

Unité Communiste Lyon

@UniteCommuniste

